Courrier picard

Publié le16/06/2015

SAINT-QUENTIN Philosophie: révise-moi, tu le peux



Les révisions « Prépa-bac » de Condorcet attirent plus de monde en physique.

C'est parti pour le Bac 2015 et, comme chaque année, c'est l'épreuve de philosophie qui ouvre le bal. Souvent redoutée, la matière est mise à l'écart dans les révisions de certains élèves.

La classe de Philippe Henry s'est trouvée bien vide, lundi 15 juin au matin, au lycée

Condorcet de Saint-Quentin. Ce professeur de philosophie s'est porté volontaire pour assurer des cours de préparation au baccalauréat pour les élèves qui en ressentent le besoin. Mais aucun n'est venu. À J-2 de l'épreuve de philosophie, c'est assez étonnant et, pourtant, ce sont les cours de sciences qui ont la cote chez les Terminales du lycée Condorcet.

Il n'y a pas de section littéraire ici, ce qui pourrait expliquer le manque d'engouement des élèves de Terminale scientifique ou économique. « Pour le Bac S, la philosophie ne compte qu'au coefficient 3, alors que la physique, c'est au minimum un coefficient 6, explique Sébastien Zardet, professeur de physique, lui aussi volontaire pour les révisions. Nous essayons de leur faire comprendre que s'ils limitent la casse en sciences, ils ne pourront pas automatiquement rattraper les autres matières. Mais leur logique reste de travailler essentiellement les matières à gros coefficient. »

Réviser ou ne pas réviser ?

« On ne peut pas vraiment réviser la philo car le sujet va nous poser une question sur ce que nous, nous pensons », argumente Margaux, 17 ans, en Terminale S. Elle préfère donc se concentrer sur les matières scientifiques et « apprendre quelques citations par cœur » pour, au moins, viser la moyenne en philosophie le jour J.

Erreur, selon Philippe Henry: « L'épreuve de philosophie n'est pas un sondage d'opinion et les citations d'auteurs ne doivent pas être présentes dans la copie comme ornement, mais comme point d'appui. » La clé pour avoir une bonne note ? « Une bonne problématique , un discours correctement argumenté et qui a des références originales. »

Selon le professeur de philosophie, un élève qui a lu et suivi correctement les cours de l'année ne devrait avoir aucun souci à s'assurer une note correcte s'il ne tombe pas dans les idées communes.

L'éternelle bête noire

Si la section littéraire s'y adonne volontiers, la philosophie n'est jamais au cœur des préoccupations des autres filières. Elle en devient même la bête noire pour certains.

« Ce qui fait peur, c'est l'abstraction, le langage souvent soutenu et les noms d'auteurs qui peuvent parfois impressionner », concède Philippe Henry avant d'ajouter que « chaque élève peut prétendre à une bonne note s'il s'en donne les moyens. La philosophie est plus accessible qu'on le prétend ».

Derniers conseils du professeur : « Prenez le temps d'analyser chaque terme du sujet, de lister vos idées sur votre brouillon à la manière d'un remue-méninges et de vous construire une sorte d'arbre mental avec vos réflexions. » N'oubliez pas non plus votre culture personnelle et évitez de tomber dans les préjugés.

Alea jacta est. Les dés sont maintenant jetés en ce qui concerne l'épreuve la plus commentée du baccalauréat.